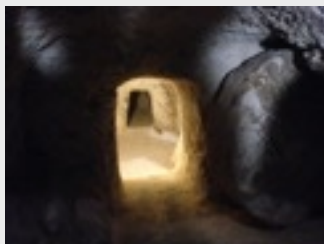


La fermeture du Saint Sépulcre

Vous l'avez peut être lu dans les nouvelles, « le tombeau du Christ est fermé jusqu'à nouvel ordre! » En effet depuis dimanche les orthodoxes, arméniens et catholiques ont d'un commun accord clos le lieu saint pour contredire la réforme fiscale du gouvernement. Celle-ci toucherait toutes les infrastructures d'Eglise (hôpitaux, maisons d'accueil) et les chrétiens s'alarment de la portée symbolique d'une telle mesure. Aux dernières nouvelles l'Etat aurait suspendu la réforme, conduisant à un apaisement des tensions.

L'Ecce Homo

L'emplacement de notre maison est le lieu où l'on commémore traditionnellement le lieu où Ponce Pilate livra Jésus à la foule. Si tous les archéologues ne s'accordent pas sur le caractère historique de ce lieu Saint, il est sanctifié par tous ceux qui y ont prié et médité. Cette réalité me fait habiter ce lieu d'une manière particulière, en ce temps de Carême qui précède la Passion... et la Résurrection! (#spoil)



LES PÉPITES DE TERRE SAINTE



La vie quotidienne à Jérusalem

La vie file à toute vitesse dans la maison. La pleine période des pèlerinages débute pour ne plus s'arrêter jusqu'à l'été. Avec elle les petits déjeuners, les lunchs et la vaisselle!!

Loin du froid polaire en France, le printemps s'installe doucement: les amandiers fleurissent, les premières fraises apparaissent. Une nouvelle soeur Marie, fleurit dans notre fraternité et nous vivons de bons moments pendant le Carême tous ensemble. Cela a commencé par le mardi gras bien sûr! Ensuite la liturgie s'est adaptée en même temps que notre quotidien, que nous rendons « sobrement joyeux » pour se préparer à Pâques. Comme je suis ici depuis deux mois maintenant je participe plus facilement à la préparation des chants pour les offices et messes au cours de la semaine. Je fais partie de la fraternité «jeunes de Terre Sainte» qui est super pour rencontrer les jeunes chrétiens d'ici! Nous préparons un we en mars à Nazareth. Enfin, je savoure déjà en communiquant sur le pèlerinage de cet été organisé par la communauté. Je vous transmets donc l'affiche pour que vous parliez autour de vous de ce «trek» unique pour les jeunes!

La fête de Purim

Cette semaine, c'est une fête juive « mineure » mais sans doute l'une des plus amusante! Elle célèbre le salut des juifs par la reine Esther, épouse du roi Haman, alors que celui-ci voulait les exterminer. Grâce à la reine, la situation se renverse et les faibles deviennent forts. C'est pourquoi tout le monde se déguise (en son contraire, normalement!) et fait sonner la crécelle en criant dans la synagogue dès qu'est prononcé le nom du méchant roi!

L'apprentissage de l'arabe

Grâce à la bienveillance de Nahla à la réception et avec un bon bouquin, je commence à retenir l'alphabet littéraire et à comprendre quelques phrases et mots courants. Pour parler soi-même c'est autre chose quand on s'évertue à sortir le KH du fond de la gorge! Mais avec les frères et sœurs de la communauté nous nous entraînons et pouvons dire MISH MUSHKILE! ANA BIDDI SHUGHUL, KAMAN (Pas de problème; je veux du travail, allez!)

L'autre jour à l'Arche j'étais très fière de comprendre que s'organisait un bon repas avec les bonnes spécialités d'ici: « dehki » (viande); labene (fromage), zaatar (épice) et bien sûr humus et ka-ke (gâteau!). Ici c'est si bon qu'on aime pouvoir demander le prix des dattes ou des falafels au souk. Allez, venez tester, vous approuverez!

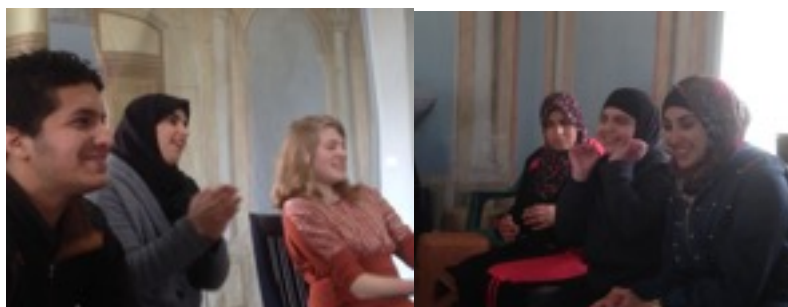


27 février 2018

Les missions à Bethléem



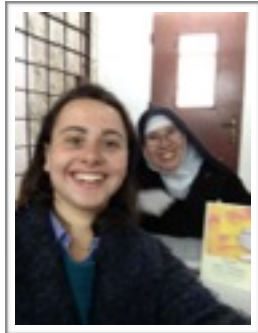
Je continue avec joie d'aller à l'Arche deux jours par semaine. La maison de Mahan-Lil-Hayat accueille régulièrement de nouvelles personnes et organise des barbecues, des séances de coiffure et des fêtes pour toutes les occasions! Je suis très touchée car ils prennent toujours du temps pour faire découvrir la maison à tous ceux qui passent, en leur chantant quelque chose ou en expliquant le travail de la laine. La fidélité que je peux offrir est le meilleur moyen pour mieux les connaître.



Il y a un deuxième workshop qui se trouve à Dar-Salah, au milieu des moutons. Nous allons en voiture chercher les «chababs» chez eux, dégustons un café cardamome sur le bord de la route et filons à travers les champs d'oliviers! Tout en roulant nos petits moutons de laine, nous y vivons les mêmes moments complices et affectueux. Ces liens me permettent d'échanger avec la communauté de Compiègne (merci Maman!) par des envois de petits films, photos et nouvelles qui donnent beaucoup de joie de part et d'autre!



Il y a aussi une petite nouveauté à raconter. Un jour que je passais au Carmel français de Bethléem (fondé par Sainte Mariam Bawardy pour les plus branchés) afin de rencontrer les soeurs, la mère supérieure m'a rapidement proposé de donner un cours de français à une soeur équatorienne. Ce sont donc deux heures de fous rires par semaine que je passe avec Soeur Soraya à travailler les accents de «Thérèse», et le passif correspondant à l'actif «Jésus aime Marie». Dieu est humour non?!

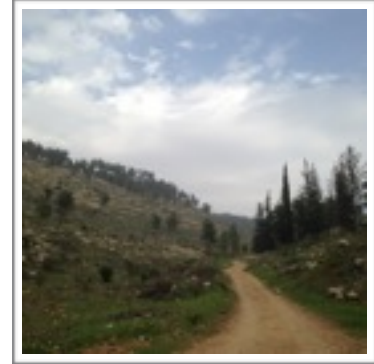


La découverte du pays

Dans un premier temps j'ai fréquenté essentiellement la vieille ville et Béthléem. Il y a déjà tant et tant à voir et à sentir car ce sont là deux ambiances très différentes. Béthléem est plus orientale et j'aime beaucoup ses maisons à flanc de collines et ses recoins très calmes.



Ces dernières semaines j'ai cependant élargi mon horizon. Vers Ein Karem, un charmant lieu de villégiature «dans la région montagneuse». C'est là où Marie aurait visité sa cousine Elisabeth et où Jean Baptiste aurait grandi.



A Qûmran ensuite, j'ai découvert le désert de Judée au bord de la mer morte. C'est là que j'ai vu les chameaux sauvages et contemplé pour la première fois le désert, pour ma plus grande joie!



Enfin Nazareth est un autre lieu où la communauté est présente dans le pays. C'est un petit village qui a doublé sa population depuis 1948. Il est donc un peu saturé mais garde cette caractéristique de village où la rue principale dessert toutes les églises depuis.... toujours! Les fouilles nous permettent de plonger dans l'atmosphère des premiers chrétiens ou des croisés et d'imaginer la vie de Jésus enfant.



vaches et la verdure que nous voyons à cette époque bousculent les images que j'en avais jusqu'alors!

En grim pant sur le mont Thabor (quelle merveille de voir la nature!) nous contemplons ensuite les paysages qu'il a traversé avec ses disciples. Les



Toujours est-il que ces moments remplissent l'aventure de pépites, en plus de celles que vous avez pu goûter au fil de cette lettre. Pépites du coeur, de l'âme, des yeux, bref: « Pays merveilleu-eu-eux! »

Grâce à quelques retours j'ai vu la France sous la neige, wahoo! Merci pour toutes les nouvelles reçues qui me font toujours grand plaisir. Soyez bénis les amis, je vous embrasse bien fort,

Véro

